

## CONSTRUIRE LA SIGNIFICATION DES OBJETS SCOLAIRES : UN ENJEU FONDAMENTAL A L'ECOLE MATERNELLE

CONFERENCE ELISABETH MOUROT 16012019

### Prise de notes de l'intervention

#### I. QUELS MALENTENDUS REPÉREZ-VOUS DANS LE QUOTIDIEN DE LA CLASSE ?

Par exemple, écrire la date : si on demande aux élèves de dire le jour de la daté (ici vendredi écrit ici en vert) les élèves disent vert.

Dans toutes les classes il y a des affichages, ceux-ci font partie des pratiques et outils de toutes les classes.

Ils se standardisent, il y a peu de différence entre PS , MS et GS et sont laissés d'une année sur l'autre.

Il existe souvent forte densité et hétérogénéité.

Ce sont des objets textuels qui sont pluri sémiotisés et hautement symboliques. L'affichage pose le problème d'usages de signes qu'il faut symboliser pour en comprendre le sens et donc construire cela chez et avec élèves.

Dans d'autres situations encore : fiches, plateaux de jeux...les objets comportent des signes figuratifs, des photos, des pictogrammes , des marques de couleur ET du non figuratif : de l'écrit.

Dès la PS, on entre dans fonctionnement d'affiches qui sont hautement ancrées dans l'écrit et son fonctionnement.

Si l'on veut bien y prêter attention et que l'on compare un support comme les anciennes planches "Rossignol" évoquant les saisons, qui servaient à dénommer tout le monde, tous les élèves ayant le même support sous les yeux, et des situations de travail aujourd'hui, comme l'horloge des saisons, **l'activité cognitive à mettre en œuvre par les élèves est de nature différente.**

Par exemple, l'horloge des saisons (représentation du temps qui passe et nécessite la compréhension du symbole au-delà de ce qui est présent sur l'affiche et donc la maîtrise des composantes culturelles qui servent à symboliser les mois + écriture + sens de rotation...

Que s'est il passé entre les années 50 et aujourd'hui ?

C'est l'apparition de l'écrit dans l'école maternelle. Et donc des attentes et des contenus de l'EM qui ont changé de manière drastique et qui sollicitent une activité cognitive de haut niveau. La signification est portée non par l'affiche elle-même mais par une interprétation semblable à celle qui est réclamée dans la lecture d'un texte écrit. C'est-à-dire oublier la signification des objets en tant que tels et repérer et apprendre qu'ils symbolisent autre chose et donc mettre en relation des apprentissages culturels et l'attendu visé par la situation et **DONC QU ON SOIT FAMILIER AVEC CETTE MANIERE SYMBOLIQUE DE REPRESENTER LES CHOSES OU QU'ON APPRENNE A LE FAIRE.**

Aujourd'hui on a introduit la littératie dans l'EM. (+ ou – début des années 90) et on a moins indiqué qu'il s'agissait d'apprendre aux é ce que ces écrits recouvrent ...

NB 1 Il vaut mieux construire l'affiche avec les é que de travailler à partir du déjà là

NB 2 Les enseignants se sentent jugés au travers de l'affichage et ce qui témoigne qu'ici on fait école.

La question est donc : **EST-CE QUE TOUS LES ELEVES INTERPRETENT DE LA MÊME MANIÈRE CES OBJETS PLURI SEMIOTISES ?**

Quid des différences sociales dans l'interprétation ? Ces écrits sont-ils socialement différenciateurs ?

## **II. LA RECHERCHE PRÉSENTÉE ICI EST UNE RECHERCHE QUALITATIVE DANS MILIEUX SOCIAUX TRÈS CONTRASTÉS.**

Il s'agissait de faire parler les élèves de GS sur la situation scolaire spécifique et généralement. Est-ce que ce phénomène peut expliquer comment des élèves ne rentrent pas dans les apprentissages ?

Ils ont été questionnés sur et à partir de supports ordinaires, consignes sous forme de pictogrammes, train de la semaine, horloge des saisons, main gauche, main droite, train des anniversaires, alphabet, constellations, doigts et chiffres...

La recherche montre que les élèves ne convoquent pas tous, les mêmes univers de référence quand ils sont dans les activités scolaires nécessitant la mise en œuvre d'un rapport au langage et au savoir spécifiques.

Il existe différentes manières d'interpréter les documents proposés :

1. **REPONSES DE CATEGORIE A** : les élèves qui lisent les documents et les identifient comme objets du réel, du monde et non comme signe. L'apprentissage sous-jacent n'est pas perçu. Ils désignent et dénomment. Les mots sont des mots images cad qu'il y a "transparence". Le mot écrit est forcément ce qui est présent. Par ex, si dans affiche mercredi, figure une maison pour indiquer que ce jour est vaqué, ils scanderont mai-son quand leurs yeux se poseront sur le mot mercredi. Tout le corps se penche sur l'activité. NB les é disent souvent "je ne sais pas", comme dans une forme de rapport au savoir qui serait "empêché" car pour eux, apprendre à l'école serait redire ce qu'ils savent déjà du monde.
2. **REPONSES DE CATEGORIE B** : La fonction des objets est interprétée de manière répétitive...les élèves répètent ce qui est dit, rapprochement de l'inconnu au connu, ils contextualisent. L'objet est pris comme quelque chose signifiant au-delà de ce qu'il est. Recherche d'analogies et de différences. La signification est construite par association d'idées, en se remémorant ce qui leur a été dit dans le contexte d'exercices particuliers dans la classe. Le corps mime et sert à exemplifier ce qui est repris dans la discussion.
3. **REPONSES DE CATEGORIE C** : Les élèves identifient, dénomment, contextualisent et interprètent conformément ou assez conformément de la fonction assignée à l'objet par l'école. Ils prennent de la distance, se questionnent, font le lien entre symbole et code social cad font du langage et font le lien avec du savoir en dehors de la matérialité extrinsèque des objets du monde. NB les élèves disent souvent "Ah ! je sais". Ils construisent des significations, mobilisent des termes génériques et catégorisent.

ON peut parler ici de trois modalités interprétatives :

**REALISTE****ASSOCIATIVE****SYMBOLIQUE**

COMMENT SE REPARTISSENT LES RESULTATS PAR MILIEU SOCIAL D'ORIGINE ?

1. (Ecole REP)	A 29,33/	B 50,00/	C 13,33
2. (Ecole Centre ville 93)	A 6,67/	B50,00/	C43
3. (Ecole Centre Ville Paris )	A 2/	B 22/	C 71 (CV PARIS)

Ces supports sont donc socialement différenciateurs.

Est-ce que le fait qu'il existe des images ou des pictogrammes dans les supports changent la donne ?

Oui. Les pictogrammes génèrent un maximum de réponses de catégories B. Ils entraînent massivement le recours à l'expérience. Ils ont une signification pragmatique. Ils permettent donc une utilisation et une interprétation moins clivantes du point de vue des milieux sociaux.

Les images, comme par exemple trois pots de mesure de farine, sont interprétées comme ce qu'ils sont cad des yaourts, elles sont plus polysémiques et donc génèrent des interprétations très différentes.

L'écrit est très clivant et peut être interprété comme une image.

**HYPOTHESE D'UNE RELATION ENTRE LA MANIÈRE DE CONSTRUIRE LES OBJETS SCOLAIRES (rapport au symbolique) ET LA MANIÈRE D'UTILISER LE LANGAGE (rapport au langage) ET DE SE REPRESENTER LE SAVOIR ET LES APPRENTISSAGES A L ECOLE (rapport au savoir)**

Trois modalités interprétatives :

1. **Type réaliste** : référence au monde de la réalité **sensible**/ signification littérale portée directement aux objets du monde/ Traitement fragmenté aléatoire/ relation iconique aux objets  
Rapport au monde : immédiat  
Rapport au langage : ordinaire  
Rapport au symbolique : premier  
Rapport au savoir : empêché
2. **Type associatif** référence au monde vécu, monde de l'expérience/ contextualisation des situations/ langage c'est pour rapprocher de l'inconnu vers le connu/ association analogique et pragmatique  
Rapport au monde : pragmatique  
Rapport au langage : instrumental  
Rapport au symbolique : expérientiel  
Rapport au savoir : conformité **apprendre c'est se souvenir de ce qu'on a fait.**
3. **Type symbolique** : univers de référence est celui des savoirs, décontextualisation, signes sont symboles, traitement global inférentiel, langage sert à expliciter implicite, signification résulte d'une élaboration cognitive.

Rapport au monde : culturel

Rapport au langage : réflexif

Rapport au symbolique :second

Rapport au savoir : réflexif apprendre à l'école c'est pour continuer à apprendre toute la vie ?

## ALORS QUOI ?

Contraindre les élèves à reconfigurer le sens premier des choses et des objets en leur montrant comment aborder et construire ces significations, à se frustrer de la signification immédiate, apprendre à penser autrement et donc comment on fait pour comprendre la signification de manière explicite.

En étant vigilant sur sa propre utilisation du langage et donc montrer aux élèves, comment on fait c'est-à-dire en disant c'est pour dire que....pour que les élèves repèrent des invariances de l'ordre de "à quoi servent les signes ?" en les familiarisant avec les usages que nous en avons à l'école. Les "C'est pour dire", c'est-à-dire produire et mettre en œuvre du nourrissage culturel.

Considérer le langage comme un tiers modificateur c'est à dire en partant de ce que voient les élèves et les amener à comprendre grâce aux interactions langagières enseignant-e/élèves pour les amener vers un langage qui est au-delà de la communication et de l'évocation VERS l'élaboration.

Comment travailler en classe à partir de ces contenus ?

Faire expliciter les é ce qu'ils font ce qu'ils utilisent ?

**REFERENCE : "Apprendre à comprendre à l'école maternelle" coordonné par le GFEN (2017) aux chroniques sociales et particulièrement ici le chapitre 9 (p119-131).**

## COMMANDE CIRCO POUR LE 13 MAI 2019

### DEUX AXES DE TRAVAIL POSSIBLES

1. Comment mieux amener les élèves à comprendre la nature, la fonction des supports déjà utilisés dans la classe ?
  - . Explicitation par entretien avec quelques-uns
  - . Présentation en amont ? reconstruction ?
  
2. Mettre en place une situation que vous choisirez et tenter d'amener les élèves à mieux comprendre sa raison d'être à l'école : jeux de doigts ? Constellations affichages ? Chants et Jeux de doigts ? Jeux dansés ?